

AGADIR: SOUK AL HAD RÉAMÉNAGÉ

Actualité Agadir et région

Posté par: Visiteur

Publié le : 29-05-2011 12:25:47

L'OPÉRATION A COÛTÉ PRÈS DE 87 MILLIONS DE DH QUELQUE 400 BOUTIQUES DE PLUS

Souk El Had, le plus grand souk urbain du pays, est en train de faire peau neuve

Pour les habitants d'Agadir et les touristes, aussi bien nationaux qu'internationaux, Souk El Had est un passage obligé. Avec ses quelque 3.000 boutiques, le client est sûr d'y trouver sa quête d'autant plus que ce grand marché est organisé en différentes ailes: fruits et légumes, boucherie, épices, meubles, artisanat d'art local, vêtements

Protégé par un mur crénelé de 6 mètres de haut avec bastions, cet édifice commercial qui compte 14 entrées, est le plus grand du pays et d'Afrique. De fait, il est construit sur 11 hectares dont deux en extension actuellement. Cette opération a été possible grâce au transfert du terrain Abdallah Didi, mitoyen au souk, vers le quartier Mohammadi. Cette zone comprendra plus de 400 nouvelles boutiques, un bloc d'abattage de volailles, un centre de logistique, un parking de livraison et un centre de transfert des déchets du souk. Cette troisième tranche de travaux relatifs à la requalification du souk englobe aussi des travaux à l'intérieur même de l'édifice. Il s'agit du revêtement et de la couverture des allées, de la construction de charpentes et travaux d'assainissement et de démolition dans un but de dédensification. Les axes principaux et secondaires ainsi libérés représentent 430 boutiques selon le directeur du souk. Ils permettront plus de fluidité pour la circulation et faciliteront éventuellement l'intervention des pompiers ou autres en cas de besoin.

«Ce projet de réhabilitation mené par la commune urbaine d'Agadir, s'inscrit dans le cadre de mise à niveau des infrastructures commerciales de la ville et de l'amélioration du potentiel touristique», explique Lahoucine Oukessou, vice-président du Conseil municipal d'Agadir. «Il vise aussi à faire de Souk El Had un édifice attractif et un pôle commercial de premier rang», ajoute-t-il. L'enveloppe budgétaire allouée à cette troisième tranche est de près de 87 millions de DH. En principe, la fin des travaux est prévue pour l'été 2011, mais elle reste tributaire des 6 entreprises engagées et de leur respect des délais. Pour le moment, les travaux, en cours de finition, avancent bien. Il faut toutefois signaler que travailler dans un chantier où les commerces sont ouverts, présente des contraintes aussi bien pour les entreprises que pour les commerçants qui sont parfois obligés de fermer pendant plusieurs jours. «Les travaux perturbent notre commerce mais c'est pour la bonne cause», dit ce commerçant. Certains ont d'ailleurs profité de cette effervescence pour faire refaire leurs locaux. D'autres espèrent des jours meilleurs dans un cadre agréable avec leur transfert dans les nouvelles boutiques du terrain Didi.

Pour rappel, les travaux de mise en valeur de Souk El Had ont commencé en 2009 et ont nécessité près de 32 millions de DH pour la première et deuxième tranche. Ces travaux, réalisés à cent pour cent, concernent la construction d'un hall ouest légumes, sur une superficie de 3.000 m2 et d'un hall central sur 7.000 m2. Il s'agit aussi de la construction d'une charpente métallique de 8.000 m2 avec

un revêtement du sol en dallage industriel et dallage imprimé sur une surface de 10.200 m², avec un réseau d'assainissement pluvial.

Restauration

La mise à niveau du grand souk comprend de même, la restauration de la muraille, haute de six mètres, et son éclairage par 210 projecteurs au sol de 150 watts. 6 autres projecteurs de 2000 Watts chacun ont été déployés pour éclairer la charpente métallique. Pour ce qui est des blocs sanitaires, six ont été réaménagés et un a été nouvellement construit sur une surface de 10 m².

Ouvert six jours sur sept, le grand souk d'Agadir accueille plus de 1.500 visiteurs par jour. Il génère près de 10.000 emplois et permet des transactions évaluées à plus de 10 millions de DH par semaine, soit plus de 520 millions de DH annuellement.

leconomiste